

# **LA LITURGIE :**

## **UN LIEU POUR LA RENCONTRE DU CHRIST.**

### **L'apport de la réforme liturgique de Vatican II**

La réforme liturgique de Vatican II n'est pas intervenue d'un seul coup le 4 décembre 1963. Les orientations du concile en matière liturgique tirent leur origine d'un grand élan que l'on a appelé « mouvement liturgique ». Ce mouvement a été mis en marche dans la première moitié du XIXème siècle (avec Don Prosper Guéranger, abbé de Solesmes) et au début du XXème siècle (avec notamment le pape Pie X et Don Lambert Beauduin, moine à Louvain).

A l'époque où Don Guéranger fonde l'abbaye de Solesmes (1833), la liturgie ne se porte pas très bien. Certes, la foi est vivante, mais les fidèles ne se rendent aux offices liturgiques (messe, vêpres, sacrements) que par obligation. Ils préfèrent de loin d'autres formes de prières dans lesquelles ils se sentent plus à l'aise : chapelets, confréries, neuvaines, pèlerinages, processions, chemins de croix (etc..). Pourquoi une telle situation ? Parmi les nombreuses raisons, nous pouvons en repérer une principale. Dans les dévotions populaires, les chrétiens peuvent mettre toute leur affectivité et exprimer presque spontanément, par des gestes et des paroles simples, leur amour et leur attachement pour Dieu, le Christ ou encore pour tel ou tel saint et notamment la Vierge Marie. En revanche la liturgie de la messe ou des sacrements apparaît comme froide. Elle donne l'impression de n'être qu'un ensemble de rites ou de formules qu'il faut accomplir ou qu'il faut regarder et entendre sans que l'on parvienne à y investir son cœur. Personne ne remet en cause l'importance de l'Eucharistie et des autres sacrements, mais beaucoup viennent y assister sans vraiment pouvoir entrer dans le dynamisme de la liturgie elle-même. Il est vrai que, lors de la réforme de la liturgie, à la suite du concile de Trente, le Pape Pie V avait favorisé des rites liturgiques qui insistaient sur le rôle de prêtre en oubliant presque la place de l'assemblée. En effet, n'oublions pas que le projet, à l'époque du concile de Trente était de répondre aux protestants qui, pour la plupart, estimaient qu'il n'y avait pas besoin de prêtres dans l'Eglise. Rien d'étonnant à ce que la liturgie réformée par Pie V soulignât l'importance du prêtre pour réaffirmer la foi catholique face aux doctrines du protestantisme.

Devant la situation assez peu favorable à l'essor de la liturgie, Don Guéranger va tenter de décrire la liturgie non pas d'abord comme une série de rites à réaliser, mais comme le cri d'amour de l'Eglise vers son Epoux qui n'est autre que le Christ. L'Eglise, affirme Don Guéranger à la suite de St Paul, est l'épouse du Christ ; elle aspire à le rencontrer, lui parler, l'écouter et vivre en sa présence. La liturgie est ce lieu privilégié où l'Eglise-épouse se tient en présence de son Epoux, le Christ. Dans la liturgie, l'importance doit donc être accordée aux chants, aux dialogues, à la beauté afin qu'ils évoquent et nourrissent au mieux l'affection et l'attrait de l'Eglise, et donc de chacun de ses membres, pour le Christ. Avec Don Guéranger, la liturgie est un lieu d'affectivité et d'expression des sentiments entre le Christ et son Eglise. Mais attention, il ne s'agit pas de sentimentalisme ou de bâtir des liturgies qui font « chaud au cœur ». Les sentiments que Don Guéranger souhaite réveiller concernent le cœur profond de l'homme et non une quelconque agitation superficielle agréable mais fugace et sans lendemain.

Au début du XXème siècle, c'est le pape Pie X -suivi par Don Lambert Beauduin et bien d'autres- qui va montrer l'importance centrale de la liturgie dans la vie chrétienne. En 1903, il précise que si les baptisés veulent acquérir un « *véritable esprit chrétien* » en eux, c'est en participant activement à la liturgie et en la vivant de l'intérieur qu'ils y arriveront. A la suite de Pie X, Don Beauduin et d'autres grands liturgistes<sup>1</sup> préciseront que la liturgie doit être perçue comme la prière du Christ à son Père. Il importe alors pour l'Eglise (qui est le Corps du Christ) et pour les baptisés (qui sont membres du Corps du Christ) d'entrer dans cette prière du Christ et de se laisser modeler par elle afin d'être peu à peu transformés intérieurement par le Seigneur lui-même. Ainsi en « participant » à la liturgie, c'est-à-dire en s'associant intimement à la prière du Christ, on devient jour après jour, de plus en plus habité par cet « *esprit chrétien* » qui fait que la foi n'est plus un vernis superficiel, mais une force intérieure vivante.

Le second concile du Vatican intervient dans cette même perspective. Pour les pères du concile, la première question qu'il faut se poser à propos de la liturgie n'est pas « Comment organiser ses rites ? », mais « Pourquoi l'organise-t-on ? ». Car c'est à une réflexion sur le sens de la liturgie que le concile veut nous conduire : Qu'est-ce que la liturgie ? La liturgie, nous est-il

<sup>1</sup> Nous pouvons citer, entre autres, les Allemands Romano Guardini et Pius Parsch, l'autrichien Joseph-André Jungmann et le pape Pie XII

dit, est d'abord une action : Dieu agit à travers la liturgie. Il se passe quelque chose dans la célébration liturgique de façon invisible mais réelle. Les rites que nous accomplissons dans la liturgie visent à nous permettre d'accueillir l'Invisible à travers des gestes corporels visibles.

Le concile précise donc que si le Christ nous a sauvés par son incarnation, sa mort et sa résurrection accomplies voici près de 2000 ans, la liturgie nous permet d'accueillir concrètement et réellement, à notre époque, ce que le Christ a réalisé autrefois lors de sa venue sur terre. La liturgie n'est pas un moyen de nous souvenir de Jésus qui, jadis, a fait tant de belles choses (un peu comme on se souvient de la guerre et de ses victimes chaque 11 novembre) ; elle actualise et rend présent pour nous aujourd'hui, le salut que le Christ a offert aux hommes une fois pour toutes sur la croix.

La question clé de la réforme liturgique sera désormais : « Comment réformer la liturgie pour qu'elle permette à chacun de vraiment rencontrer le Christ ? » et non plus : « Que faut-il faire pour avoir une célébration dont les rites seront bien ordonnés ? ». C'est pour répondre à cette question que les pères du concile vont insister sur plusieurs points :

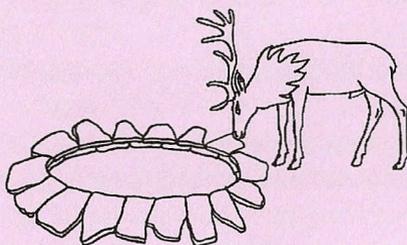
- Valoriser la Parole de Dieu en la présentant comme une véritable nourriture pour le cœur (S.C.<sup>2</sup> 24)
- Encourager la participation active des fidèles notamment par les chants, les dialogues, les gestes et attitudes corporelles (S.C. 30) et en précisant leur rôle (S.C.31)
- Simplifier les rites pour qu'ils soient parlants et accessibles à tous (S.C. 34)
- prévoir la possibilité d'utiliser la langue du pays et pas uniquement le latin (S.C.36)
- Organiser l'année liturgique pour qu'elle soit bien centrée sur la personne du Christ (S.C. 102)
- Encourager la connexion étroite entre le chant (ou la musique) et l'action liturgique afin de donner plus de force à cette dernière (S.C. 112)
- Organiser l'espace liturgique pour favoriser la participation active des fidèles et le bon accomplissement des actions liturgiques (S.C. 124 et 128)

Ainsi la réforme liturgique ne vise pas à changer les choses par mépris pour le passé ou par amusement, mais pour que chaque fidèle, prenant goût à la liturgie, vienne s'y nourrir pour devenir pleinement chrétien, habité et attiré par le Christ.

<sup>2</sup> S.C. : Constitution sur la liturgie « *Sacrosanctum Concilium* » du 4 décembre 1963

*« Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi (l'eucharistie) comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous. » (S.C. 48)*

P. Bertrand ESTIENNE  
Service liturgie et sacrements  
Septembre 2013



**« La liturgie, source première et indispensable du véritable esprit chrétien »**

**Pape Saint Pie X**

**« Comme un cerf assoiffé cherche l'eau vive  
Ainsi mon âme te cherche, toi mon Dieu » Ps 41**